

**BOUSIN** (*Georges-Jean-Hubert*), Ingénieur (Renaix, 3.11.1882 - Bruxelles, 7.10.1953). Fils de Edouard et de Royers, Sophie:

Diplômé ingénieur des constructions civiles par l'Université de Gand en 1906, Georges Bousin remplit diverses fonctions techniques en Belgique.

Il partit pour le Congo en 1919, en qualité d'ingénieur de la Compagnie du chemin de fer du Congo; à partir de ce moment il consacra toutes ses activités aux problèmes de transports congolais.

Appelé après peu d'années à assumer la direction de la Compagnie, il eut à faire face aux conditions difficiles d'exploitation de l'ancienne ligne de pénétration, devenue insuffisante pour absorber le trafic croissant qu'entraînait le développement de la Colonie; il mena de pair cette tâche d'exploitation avec la construction de la nouvelle ligne et l'équipement moderne de son terminus, le port de Matadi.

Directeur général de la Compagnie du chemin de fer du Congo au moment où cette société fut mise en liquidation le 23 avril 1936 par application de la convention prévoyant la reprise du chemin de fer par le gouvernement, Georges Bousin se vit confier la direction générale de l'Office d'exploitation des transports coloniaux « Otraco », organisme para-étatique qui assuma la gestion de la ligne Matadi-Léopoldville et des voies fluviales reprises de l'Unatra (Union nationale des transports fluviaux).

Il fut confronté pendant la guerre 1940-1945 avec les problèmes posés par une expansion considérable du trafic, alors que le chemin de fer et la flotte rencontraient, par suite de l'interruption des relations avec l'Europe, les plus grandes difficultés pour l'approvisionnement technique et pour le renouvellement du personnel.

En même temps qu'il assumait la direction générale de l'Otraco, il se vit investi par le gouverneur général P. Ryckmans des fonctions de directeur des transports intérieurs du Congo, avec mission de coordonner l'action des divers réseaux.

Rentré en Belgique en 1945, il resta membre du Comité de direction de l'Otraco jusqu'en 1949. Il assuma, à partir de 1951, la présidence du Comité permanent de coordination des transports congolais.

Il fut membre associé de l'Institut royal colonial belge depuis 1930, et membre du Comité de l'Association des Industriels du Congo belge depuis 1947.

Distinctions honorifiques: Officier de l'Ordre du Lion, chevalier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de la Couronne, Croix civique de 2<sup>e</sup> classe, chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

10 mai 1966.  
R. Vanderlinden.